

Défense du "revisionnisme"

par ARMSTRONG et MERRIGAN

Depuis la formation du Worker's Party, les théories des camarades shachtmanistes n'ont été connues par la moyenne des membres de la Quatrième Internationale que de seconde main ; et, même dans ce cas, principalement sous la forme d'extraits publiés dans le but de les discréditer. La majorité des camarades qui s'intéressent aux questions théoriques prennent contact avec les idées de Shachtman à travers les pages de « Défense du Marxisme » ou du livre de Cannon sur le Parti prolétarien. Il est vrai que ces livres contiennent du matériel concernant la position d'ensemble du Worker's Party. D'un point de vue purement formel, aucune direction d'une section n'est obligée de faire circuler les écrits du Worker's Party parmi ses membres. Cependant le parti anglais a donné un excellent exemple en publiant du matériel fourni par l'IKD qui, quoique étant partie intégrante de l'Internationale représente néanmoins aux yeux des camarades une influence hérétique révisionniste.

Nous sentons que la direction anglaise devrait faire circuler les principaux documents programmatiques du Worker's Party parmi ses membres. Cela s'impose particulièrement pour eux en raison de leurs récente résolution sur la question de l'unification. Comme on le sait, le camarade Cannon ajourna (et actuellement rejette) un accord de front unique avec le Worker's Party — accord proposé comme pas préliminaire vers l'unification — sous le prétexte que les questions théoriques en discussion devaient d'abord être passées au crible. La direction anglaise rejeta ce point de vue. Cela aurait été logique si, à cette étape, la direction anglaise avait publié les déclarations programmatiques principales du Worker's Party dans l'intention de montrer aux camarades de l'organisation anglaise que le camarade Cannon avait pris une position fautive ; qu'en fait, les divergences théoriques n'étaient pas incompatibles avec l'unification.

" CATASTROPHE INTERNATIONALE "

Cependant, dans la résolution anglaise sur l'unification, il y avait une remarque singulière en contradiction avec le sens du texte en général, à savoir que ce serait « une catastrophe internationale » si les vues des shachtmanistes l'emportaient dans l'organisation unifiée. Voyons ! Si des groupes trotskystes se fondent en une même organisation, cela signifie à coup sûr qu'il y a une homogénéité suffisante sur les fondements programmatiques pour que n'importe quelle tendance puisse devenir majoritaire sans qu'il se produise une nouvelle scission. Suppo-

sons que les shachtmanistes acquièrent une majorité claire et stable au sein de l'organisation unifiée pendant une période longue et critique. Comment alors le camarade Cannon et ceux qui le suivent réagiraient-ils à cette « catastrophe internationale » autrement qu'en scissionnant ? — si ce n'est que pendant une période, ils resteraient à l'intérieur comme Trotsky resta au sein du Comintern dans l'espoir d'un renversement du rapport de forces. Mais s'il y a une possibilité sérieuse pour que la tendance Shachtman gagne des adhérents au sein du parti unifié, et si la victoire de cette tendance devait mener à une catastrophe internationale, Cannon a raison. Il est alors juste de barrer la route à toute possibilité d'expansion du shachtmanisme.

S'il en est autrement, votre position en faveur de l'unification repose sur la supposition que les camarades shachtmanistes resteront inévitablement minoritaires au sein du parti unifié : que la supériorité programmatique de la tendance du camarade Cannon fera finalement ses preuves, désolidarisant ceux qui suivent Shachtman et les réduisant d'une manière orthodoxe.

Si ce sont là les raisons de votre position sur la fusion, alors vous employez la même tactique que Cannon suspecte Shachtman d'employer. Le camarade Cannon rejette votre optimisme, et avec juste raison. En effet, alors que le SWP a la perspective de se développer en gagnant de nouveaux adhérents, le WP, plus faible en influence dans les syndicats, vise à se développer largement en gagnant des militants du SWP. Les cadres du WP s'arment dans ce but avec une parfaite connaissance des positions du SWP. On peut tenir pour sûr que les membres du SWP connaissent les positions du Worker's Party d'une manière bien plus fragmentaire. En fait, le camarade Cannon nous accorde ce fait lorsqu'il

veut une campagne de clarification théorique. En conséquence, il n'y a aucune base valable pour affirmer que dans un parti unifié les idées des shachtmanistes disparaîtraient graduellement.

Si l'on garde présente à l'esprit la résolution anglaise sur la fusion, il est étonnant de lire dans la résolution de la majorité du CC du parti anglais sur la question russe que la théorie du collectivisme bureaucratique mène inévitablement à un rejet total du communisme. Est-ce que l'activité du Workers Party pendant dix années difficiles donne le moindre crédit à cette supposition ? Il est vrai que de nombreux déserteurs intellectuels — dont Burnham est le plus notoire — rejettent l'idée que la Russie soit un Etat ouvrier dégénéré. C'est un axiome de dire que de fausses positions théoriques peut provenir la déchéance des cadres. En adoptant la position selon laquelle une économie bureaucratique stable est possible, et même inévitable, à la fois en U.R.S.S. et internationalement, Burnham se sépara définitivement du point de vue théorique d'avec Shachtman et d'avec toutes les tendances qui tiennent ferme sur la position selon laquelle le prochain stade historique sera celui de la dictature du prolétariat, première étape vers le système socialiste. Qu'est-ce qui conduisit Burnham à désertir ? Visiblement une perte de confiance complète dans la révolution socialiste internationale. Cependant, c'est à la majorité du CC anglais de montrer en général comment la théorie shachtmaniste du collectivisme bureaucratique mène à l'abandon d'une perspective communiste. Le camarade Naston met dans le même sac Shachtman et Burnham comme s'ils avaient une position théorique commune sur la Russie. Mais, à part l'emploi du terme « collectivisme bureaucratique », qu'y a-t-il de commun entre eux ?

FAUSSE ÉTIQUETTE POUR HEALY

Jusqu'à maintenant nous n'avons mentionné que la majorité du parti anglais. Cependant, les camarades de la minorité sont, si cela est possible, encore plus véhéments dans leur dénonciation du shachtmanisme. D'après le camarade Healy, les tendances révisionnistes chez quelques-uns des camarades anglais proviennent de la tension existant entre l'impérialisme britannique et la Russie. Le camarade Healy, comme il convient à un représentant du « programme approfondi de l'école » des théoriciens (« finished programme school »), applique l'appréciation de 1940 faite par Trotsky au sujet de Shachtman — appréciation totalement fautive comme l'ensemble de l'activité de Shachtman l'a démontré depuis — aux camarades anglais de

1946. Il ne vient pas à l'idée du dirigeant de la minorité que, c'est plus probablement la période de collaboration anglo-russe qui fortifia l'embryon de pensée menant à une reconsidération de la théorie de l'« Etat ouvrier dégénéré ».

Le camarade Healy a dû être torturé d'indignation et d'étonnement lorsqu'il étudia l'article d'Haston qui lui attribue la même position que Shachtman sur la question de la nature de la répartition en U.R.S.S. Nous devons avouer que nous avons aussi été torturés quelque peu. Cependant, le camarade Healy mérite qu'on le fasse frémir ; car, si sa théorie ne mène pas du tout à Shachtman, elle mène tout droit à la « managerial revolution » de Burnham.